

LE REFLET

DE Tadoussac

// L'HEBDOMADAIRE DU CLIN D'OEIL SUR LE PRINTEMPS DE TADOUSSAC

DÉDÉTORIAL:

LE QUAI, ENFIN DES VÉRITÉS!

Depuis le 4 juillet, finies les cachotteries. En présence d'une quinzaine de personnes (2.5%, comparativement au 110% qui avaient signé la pétition pour l'acquisition du quai), nous avons eu droit à trois scénarios. Le premier fut celui du maire qui nous a dressé un portrait historique. Par la suite M. Paulin Hovington, membre du comité provisoire, nous a entretenu sur les négociations comme tel. Enfin et ce que tous attendaient, Marie Claude Guérin nous a expliqué dans un jargon administratif, ce que tous souhaitaient entendre, les bilans pro-format démontrant la viabilité du quai pour les prochaines générations.

Les trois prochains Reflet refléteront comme dans le Miroir, ce qui a été dit durant cette réunion historique puisqu'elle conclut une démarche citoyenne de plusieurs années.

- 1- Le résumé du maire
- 2- Les négos avec Paulin Hovington
- 3- Les bilans pro-format avec Marie Claude
- 4- Les interrogations du Public

D'entré de jeu, c'est avec insistance que les représentants autour de la table (peu nombreux pour la circonstance: 3) nous ont martelé que le maximum avaient été fait et que les vœux exprimés dans la pétition des citoyens avaient été fidèlement respectés.

Donc demain, tous ensemble, place à la fête sur le bout du quai. Collectivement allumons ce feu d'artifice communautaire ou chaque citoyen se doit d'être fier de cette démarche et du travail accompli par tous les acteurs depuis de nombreuses années.

Voici en quelques lignes la petite histoire romancée du quai par Dédé Troubleley depuis ses tous débuts: Comme disait la chanson de Charlebois: Le tout a commencé non pas sur les plaines d'Abraham mais à Tadou durant la révolution tranquille des années 70. Nos bébés boomers d'aujourd'hui, étaient la première cohorte des jeunes de Tadoussac à avoir réussi avec grande distinction leur 7ième année, leur permettant de pouvoir quitter le village et profiter de l'éducation gratuite offerte dans les grandes cités.

Après quelques années à bosser dans les grandes villes en quête d'un pays à construire, un mal mystérieux les a frappé. La «Tadou-blues». Une sorte de «mal du pays».

Un à un on les a vu revenir avec une idée en tête. Remettre au village ce que ce dernier leur avait donné.

Faute de construire un Québec indépendant, pourquoi ne pas se donner une communauté autonome et fière de l'être.

C'est ainsi qu'on a vu les jeunes Maher, Tremblay, Villeneuve, Lapointe, Bouchard, Brisson, Savard, venir prendre la relève tout en épaulant celles et ceux, en place, déjà impliqués.

Leur première action a été de créer des journaux communautaires (La Toupie «clandestine», puis le Reflet avec un comité de citoyens). Leur grande action politique communautaire s'est faite autour de la marina. Une histoire qui ressemble en tout point à celle du quai...

Il y a de cela plusieurs années, le Fédéral développait des quais dans tous les endroits stratégiques du pays pour favoriser son développement économique. De son côté, dans les années 70, le Provincial a mis sur pied un programme de développement

touristique. Un réseau de marinas construit sur l'axe du St-Laurent afin de favoriser le nautisme. Comme toutes bonnes entreprises gouvernementales, le Fédéral avec ses quais et le Provincial avec ses marinas, accusaient chaque année des déficits d'opération importants pour ne pas dire exorbitants.

Face aux citoyens ordinaires payeurs de taxes, il était politiquement difficile de maintenir les déficits de marinas qui servaient surtout aux mieux nantis. On décida donc de s'en départir. (C'était comme les quais d'aujourd'hui). Dans un premier temps comme de raison on les a offert aux municipalités pour une piastre. Ici à Tadoussac, bien informé par J. Gagnon gérant de l'époque, le maire Octave Caron qui gérait la municipalité comme on gère son budget personnel, refusa d'acquiescer ce canard boiteux déficitaire. Donc place à l'appel d'offres publiques. Par le oui dire, on a appris qu'un étranger du village d'à coté voulait en prendre possession pour la modique somme de 1.00\$! La rumeur s'est répandue comme une trainée de poudre. Pas encore un autre qui va partir avec nos choses. Lors d'une réunion bien arrosée à la Merveilleuse alors que la discussion s'était enflammée, sur le phénomène de se voir déposséder, il fut décidé après quelques cognacs, que le lendemain on formait une corporation avec les gens du milieu pour faire une demande d'acquisition. Ainsi était née la CDTT (Corporation de Développement Tou-

ristique de Tadoussac). Thomas Maher, directeur de la com. scolaire de l'époque, lors d'une réunion à Québec le lendemain, fit un saut aux institutions financières pour déposer la demande d'incorporation accompagnée d'un chèque d'environ 75\$.

Pas longtemps après, le gouvernement avec Lucien Lessard au MLCP (Ministère Loisirs Chasse et Pêche) était tout heureux de donner cet équipement à une communauté désireuse de se prendre en mains. Tadoussac devenait ainsi propriétaire de la Cale Sèche, de l'Atelier et de la marina pour des peanuts. La seule condition à respecter était de l'administrer en bon père de famille pour le bien de la population de Tadoussac.

Un conseil d'administration avec Thomas Maher, Conrad Brisson, Léonce Hovington, Berchmans Desbiens, Pierre Gagnon, Patrice Deschênes, André Tremblay, Mado Lamarche a été créé. Et d'autres ont suivi. Tina Tremblay jeune diplômée, en mal de vivre à tadoussac a hérité du poste de DG.

A partir de ce moment, le village ne sera plus le même. Un désir de s'appropriier les choses et de développer notre milieu alimentait nos conversations au quotidien. Autour de la CDTT ont grandi: l'Eau Berge, le CIMM, le Musée Maritime, la Maison Chauvin et la Petite Chapelle. Nous étions de tous les dossiers, quitte à changer les maires en place. On s'est même battus pour empêcher que la murale de la salle à manger de l'Hôtel Tadoussac, aille retrouver la Collection Coverdale à Québec!

A travers ces rêves d'autonomie, sont arrivés les



Gibards dans le décor. Autour de ce phénomène développé par l'Eau Berge et Henri Otis, nous avons eu droit à la guerre des baleines en même temps que le Festival de la Chanson faisait ses premiers pas, au travers d'une entité à deux têtes appelée Parc Saguenay et St-Laurent, remplie de promesses d'élection et de création d'emplois.

Dans cette effervescence, Tadoussac a vu émerger un entrepreneurship local inexpérimenté qui a grandi trop vite et s'est fait avaler tout rond par le capital gourmand des faiseurs d'argent. Tout ça nous a conduit au jour où, en grande pompe, le Gouv. Fédéral annonçait qu'il se débarrassait de tous ses quais non rentables construits à travers le Canada. Évidemment Tadoussac en faisait partie... A quelques virgules près c'était le même scénario que celui de la Marina à une autre époque. On a offert en premier le quai à la municipalité. Faut avouer que cette idée n'a pas fait l'unanimité au début. Plus encore Tadoussac pour en faire l'acquisition devait avoir la permission du Gouv. du Québec par décret et ça prenait pas mal de temps.

Une seconde option arriva sur la table: procéder par appel d'offres. Les premiers à manifester de l'intérêt furent évidemment les Bateliers, ceux qui avait leur quaiage pour presque rien.

Conscients que le quai en question était le poumon, le cœur et l'artère principale de notre développement économique, quelques citoyens se sont mobilisés pour que cet équipement revienne à ceux pour qui il avait été construit antérieurement: la population.

Ainsi fut-il décidé de former une corpo qui ferait l'acquisition du dit quai au plus vite, afin d'éviter de le voir passer entre les mains des étrangers.

Cette corpo était formée de la Municipalité, de la CDTT et des Bateliers.

Une fois l'acquisition faite, cette corporation en céda la propriété à la municipalité (donc aux citoyens) une fois que celle-ci aurait ait reçu le décret provincial, et en devenait le comité de gestion avec un représentant de chaque groupe.

Tout était si facile. Le quai semblait déjà chose faite et le contrôle était assuré puisque la municipalité et la CDTT étaient majoritaires en nombre votant. Thomas Maher assurant la stabilité par son

double chapeau de Maire et Commodore.

Tout cet échafaudage s'écroula lorsque notre ami Thomas perdit ses élections et dû se retirer de la Marina en étant plus résident permanent du village.

C'est à ce moment qu'on a vu la fragilité de la situation à savoir qu'avec un peu d'argent et de pouvoir quiconque pourrait prendre le contrôle de la situation du quai. C'est alors que la municipalité a perçu l'importance de son rôle de leader afin de garder la propriété de ce bien pour le développement touristique, économique et social de Tadoussac.

Un moratoire sur la cession des quais de la part du Fédéral est arrivé pour calmer les ambitions pendant quelques années jusqu'au jour où en manchette on apprenait que les Bateliers associés à la CDTT d'un côté, Essipit d'un autre, puis la municipalité et d'autres postulaient, en réponse à l'appel d'offres du Fédéral pour faire l'acquisition du Quai de la Baie de Tadoussac.

Ainsi donc une nouvelle saga s'amorçait.

(Suite à la semaine prochaine pour la période des négociations racontée par Paulin Hovington).

MADAME LORRAINE MISSION ACCOMPLIE

Lorraine Simard reprend sa liberté sans remords et fière du travail accompli.

Après une carrière dans l'enseignement de 28 ans qui s'est terminée par la direction de l'école St-Joseph, sa seconde carrière, elle l'a consacrée à sa communauté.

Elle quitte en juillet la présidence de la Fabrique après un mandat de 2 ans sans compter les nombreuses années comme marguillier.

Concernant sa responsabilité du souper de Crabes qui a lieu tous les printemps, elle cherche à passer la main à quelqu'un d'autre.

Dorénavant les C.A. du Centre de Santé et du Foyer Mgr. Gendron devront se passer de ses services.

A travers toutes ses obligations communautaires elle avait le temps de s'occuper de la fondation des Maladies du Cœur, tout en étant présidente du CPP. Elle était aussi de celles qui ont maintenu la pastorale vivante à Tadoussac.

Coté politique, elle était de l'équipe de Jacques Boulianne avec Jean Gagné qui a balayé le maire de l'époque

Octave Caron. Un seul mandat.

Pour l'avenir, histoire de garder la forme et maintenir le lien avec son action communautaire, elle demeurera au Comité des Usagers et à la Table de concertations des Aînés. Maintenant plus libre, reviendra-t-elle à ses anciennes amours la peinture. Si oui le Happening est à la recherche de gens dévoués aux arts pour siéger sur son C.A. Une autre façon de changer le mal de place. Merci Madame Lorraine l'Institutrice pour autant de dévouement pour notre communauté. Place à la relève...

PELE MELE J'MEN MELE

Jazz sous la lune: Elle était au rendez-vous au CDMM des Escoumins. Une soirée idéale pour cette activité du bord de l'eau. Avec comme artiste invité Michel Donato et Robert Ménard, on aurait dit que le fleuve était plus beau. Le calme de l'eau se mariait pleinement avec le reflet écarlate de cette dame de la nuit. Une centaine de personnes de toutes les municipalités environnantes brillaient par leur présence dans la pénombre de la nuit. Le site aménagé par Parc Canada est une richesse importante qu'il faut mentionner sans oublier la super rampe permettant l'accès aux personnes à mobilité réduite. Il a fait honneur à sa réputation.

Pour la circonstance nos petits brulots sont venus nous visiter et écouter le concert sans oublier de nous taquiner. Comme pour rendre ce rendez-vous plus agréable, en prime l'Odyssée Artistique fournissait le Muskol (pub gratuite?). Le prochain rendez-vous pour accueillir la prochaine Pleine Lune sera le 28 juillet. Pour la circonstance, le John Kerr Quintet sera l'invité.

Si la tendance se maintient: À Tadoussac on souhaite que la nature reprenne ses droits même au risque de faire disparaître les dunes qui ont fait notre réputation depuis des générations. D'un autre côté les marins Tadoussaciens semblent vouloir reprendre leur place sur le St-Laurent. Depuis quelques années les voiliers portant drapeau Tadoussacien sillonnent la baie. On a qu'à penser...

Quatre valeureux ambassadeurs veulent rééditer l'exploit de Cartier en allant plus loin que le bout du quai. Il se rendront à Gaspé lieu même où notre Malouin Français mit les pieds. Ils pousseront leurs embarcations jusqu'à l'Anse à Beau Fils. A cet endroit Raoul y est attendu depuis quelques années afin d'honorer un contrat de musique promis au gens du coin. Comme tous bons découvreurs,

nos marins ont comme mission de ramener une richesse du coin. Ainsi donc l'Eau Berge s'attend à recevoir une cargaison de bières Pit Caribou brassées sur place.

Tommy ne marchera plus: Qu'il était beau à voir avec son casque flambant neuf. En effet depuis longtemps qu'il attendait cette occasion. Dorénavant notre Tommy roulera en mobylette électrique.

Nouveau Batelier: Nouma réalisera son rêve. Avoir son voilier. Saisonnier à l'hôtel Georges depuis quelques années, avec Sarah Célando un pilier de la Bohème, ils attendent avec impatience leur voilier de 35 pieds acheté sur la Rive Sud. Devra-t-on agrandir la Baie de Tadoussac ou la chauffer l'hiver pour permettre à Sarah de mettre le nez dehors.

SOUPER DE CRABES II N'Y A PLUS DE RABE

Pour la seizième édition, le succès de l'évènement sortait de partout par les fenêtres de la salle Bord de l'eau. Encore une fois, 312 personnes s'étaient entassées pour s'empiffrer de Crabes des Neiges, un produit local.

Pour la circonstance c'était du 3L rien de moins. Celui qui habituellement est réservé pour les Japonais. On comprend que la majorité des convives venaient de l'extérieur de Tadoussac. Si tout ce monde ont apporté leurs contributions à la Fabrique ils ont aussi contribué à l'économie locale en prévoyant coucher et consommer dans le village pour le weekend.

Sous l'habile direction de Lorraine Coté, c'est avec une équipe de 8 bénévoles qu'on a pu satisfaire tous ces appétits de loup.

Encore cette année le Chant Martin assurait comme traiteur le complément à cette dégustation. Avant de plonger à satiété dans ce produit méconnu il y a 25 ans, l'Hôtel Tadoussac offrait le cocktail de bienvenue.

Pour étancher l'appétit gloutonne de ces convives, il aura fallu plus de 600 livres de ce précieux trésor marin. Tout cet argent ramassé en une seule soirée sera versé à la Petite Chapelle pour soutenir les projets de conservation et de mise en valeur datant de 1747.

Au cas où vous ne seriez pas au courant, il y a un gros projet évalué à 325,000\$ financé par différentes instances gouvernementales.

Vous brulez de savoir combien à rapporter au net cette activité? La jolie somme 12,400\$ qui fera partie du magot fourni par le milieu dans ce projet.